

Culte du 21 novembre 2009  
Grenoble temple  
Pasteur Pierre Emmanuel Guibal

## Jean 18, 33 à 37

Chers frères et sœurs  
Chers amis

Il n'est pas anodin de proposer dans la liste des textes bibliques à lire chaque jour, ce passage de l'Evangile de Jean, juste avant le premier dimanche de l'Avent. Nous sommes un temps avant sa condamnation, avant son humiliation dans la torture de sa chair, mais aussi torture morale quand la foule a choisi Barabbas et non Lui pour être libéré par le pouvoir romain comme cadeau de la Pâque.

En effet, la lecture de ce jour nous prépare à recevoir, dans notre vie et notre histoire, le don de Dieu à l'Humanité avec ces deux questions qui encadrent notre lecture : es-tu le roi des juifs toi ? et qu'est-ce que la vérité ? Questions existentielles toutes les deux qui interpellent chacun d'entre nous sur l'essentiel de notre foi et qui, quelque part, nous proposent de faire nôtre celle que Jésus pose à Pilate : est-ce de toi-même que tu dis cela, ou bien est-ce d'autres qui te l'ont dit de moi ? Autrement dit, que vois-tu dans l'épiphanie, dans la crèche de Noël qui, bientôt, sera symbolisée dans nos maisons ?

Effectivement, quelle est la vérité dans tout cela ?

Et Pilate, en bon Romain éduqué de son temps, connaît le chemin difficile de la vérité ; chemin de la pensée humaine qui fait dire, sous la plume du Poète Parménide (*5<sup>e</sup> siècle avant JC*), que la Vérité "est le chemin auquel se fier", dès lors que celle-ci est de l'ordre de la science et de l'être, du visible et du palpable ; le reste, ce qui est de l'ordre du cœur, de l'analyse sensible, est un "sentier où ne se trouve absolument rien à quoi se fier" et donc ne présente pas de vérité valable.

Pas de place donc pour l'erreur, le doute voire le cœur et le sentiment que

- la vérité peut-être aussi ailleurs que là où je la cherche,
- que la vérité, si elle se cherche, peut aussi être entendue, donc reçue d'un autre.

Le trouble s'installe chez le chef romain, quand le Christ lui dit que : "quiconque est de la vérité, entend ma voix."

Alors voilà une question aussi pour nous ce matin, qu'est-ce que la vérité ?

- Nous essaierons, dans un premier temps, de dire que la vérité c'est sortir de la confusion,
- dans un deuxième temps, nous essaierons de dire encore, à la lumière de l'Evangile, que la vérité c'est entendre celui qui témoigne.

Voilà un vaste programme qui m'effraie d'ailleurs, parce qu'en fait il s'agit pour nous de définir Dieu ; de définir l'Amour de Dieu pour l'Humanité qui consiste à en être le Seigneur, celui qui rend libre pleinement.

Oui, c'est le mot "confusion" qui a résonné dans ma tête en lisant et relisant ce texte. En effet, tout est chaos et désordre ; nous sommes ici dans une phase de destruction de la vie, où Dieu n'est plus celui qui arrange et ordonne la vie, mais où l'homme de pouvoir juge, trahi et condamne l'homme dans sa faiblesse. Et si on relit ces lignes on s'aperçoit que Pilate et les chefs juifs refusent d'en connaître plus sur le Christ.

La confusion pourrait bien commencer là : quand on refuse de connaître l'autre.

Écoutons : es-tu le roi des juifs ? Qu'as-tu fait ? Toi, tu es donc le roi des juifs ?

Il y a un refus, une non volonté d'aller plus loin sur le sens de cette accusation. Une chose est sûre : Pilate n'a pas l'intention de voir cet homme, ni même de chercher à croiser son chemin et son histoire, au même titre que les chefs religieux.

Il n'y a rien de plus confus que de passer à côté de quelqu'un sans le voir, à telle enseigne que sur le plateau de la Haute Loire, il y a une expression du langage courant qui dit cette confusion, quand une personne passe à côté d'une autre sans la saluer, alors qu'ils se connaissent : "*tiens, il ne m'a pas connu !*", signifiant ainsi l'ignorance de l'autre.

C'est bien de la confusion, parce qu'on ne sait plus, alors, si ce qui était connu hier l'est encore aujourd'hui ; si ce qui était en ordre hier l'est encore aujourd'hui.

Il y a bien du désordre ici en effet, qui permet de changer l'ordre établi : désormais les violents et les assassins auront la vie sauve et les justes seront condamnés. La confusion se poursuit encore plus loin donc en ignorant sa personne même ; elle sera échangée contre une autre, celle de Barabbas, le nationaliste violent et meurtrier. La confusion des personnes est d'autant plus grande qu'en araméen, Barabbas signifie "fils du père".

L'évangéliste souligne ainsi la cruauté de l'histoire des hommes qui confondent ce qui vient du ciel et ce qui est terrestre ; cruauté des hommes qui ne cherchent pas à distinguer les langages et à connaître la vérité : oui, de qui est-il le fils en vérité ? Mais encore, de quel royaume parle-t-il ? Et qu'entend-il par roi ? Et quels sont les faits reprochés ?

La confusion est encore là, en effet, dans les langages qui ne veulent pas dire la même chose les uns pour les autres. Ainsi, par exemple, il est courant aujourd'hui de confondre le mot "Football" avec "Handball", "sport" avec "argent", "pratique" avec "éthique".

Mais encore, toujours autour de la confusion du langage, nous savons aujourd'hui que d'un quartier d'une ville à un autre, les mots n'ont pas le même sens et qu'il nous est demandé, à la différence de Pilate, de prendre le temps de sortir de la confusion. Il en est de même de l'évolution de nos sociétés aujourd'hui multiculturelles où, à la question du langage, s'ajoute celle de la religion. En effet, allons-nous confondre "religion" et "politique" ? "religion" avec "exclusion" ? "religion" avec "foi" et "tolérance" ? Ou s'agit-il de croire que c'est dans la connaissance que se trouve la vérité ?

Connaissance de celui qui vient dans notre histoire nous rencontrer, mais encore de celui qui est là et qui cherche à comprendre. Voilà le témoignage des chrétiens du monde entier : remettre de la vérité là où il y a de la confusion, remettre de l'amour là où du rejet a été déposé, poser une bénédiction là où il y a de la haine.

Sortir de la confusion pour entendre la vérité, cela consiste à nous interroger sur ce que nous sommes prêts à être et à entendre.

C'est là notre deuxième approche de la vérité : être et entendre celui qui témoigne.

Pour être plus précis Jésus dit à Pilate: "Celui qui EST de la vérité, entend ma voix".

Nous venons de partager ensemble sur la vérité qui est à comprendre comme une démarche personnelle pour sortir de la confusion de nos vies. Confusion demeurant essentiellement dans notre capacité à ignorer l'humanité et à demeurer dans nos propres façons de parler et de penser.

Mais la vérité est encore, selon la parole de Jésus-Christ, à entendre tout d'abord comme une interpellation à être, soi-même, habitée de cette vérité pour entendre, ensuite, sa voix. Voix qui est celle du berger, toujours selon Jean, qui connaît chacun et chacune par son nom et qui les conduit dans de verts pâturages.

Oui, entendons la vérité comme étant quelqu'un qui habite en nous, qui est un colocataire de notre personne et qui nous fait être. J'ai envie d'y voir une image du baptême qui est le rappel

à chacun et chacune que nous sommes aimés par Dieu avant même que nous ne naissions. Vous allez me dire que je suis un mystique bizarre, qui cherche à effrayer, mais comment dire l'immensité de l'amour de Dieu pour sa créature si ce n'est en le faisant appartenir à tout mon être et en disant qu'il est l'essence même de mon être, la base de mon existence et de ma vie? Vie qui devient, dès lors, un témoignage puissant de son amour : car en m'appelant par mon nom, il m'appelle à mon tour à connaître l'humanité de ce monde pour l'aimer à mon tour, aussi.

Si on cherche à connaître la raison d'être, l'action, et le but de l'Eglise, eh bien c'est cela : être de la vérité et enfin entendre sa voix.

Parce que, soyons francs, on a du mal à l'entendre sa voix, voire même quelque fois on n'en a pas envie.

Mais la vérité, chers amis, et c'est peut-être là une façon de préparer Noël, est venue nous rencontrer ; partager notre route une bonne fois pour toute.

Et c'est dans cette présence que nous nous tenons, peut-être sans le savoir, peut-être parce que nous l'avons oublié, mais Lui, ne cesse pas de t'appeler.

C'est là la Vérité celui qui te propose un chemin et la vie en vérité.

Amen.